

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public Affairs des VSE  
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires  
publiques à l'AES  
dominique.martin@electricite.ch

## Weg mit dem Klimagift!

**K**ürzlich wurde bekannt, dass am Grenchenberg statt der geplanten sechs nur vier Windräder gebaut werden dürfen. Der Grund dafür? Ein Wanderfalkenpaar, dessen Brutplatz sich einige hundert Meter von zwei der sechs Turbinen befindet.

Das mag vor dem Hintergrund der kolossalen Herausforderung der Dekarbonisierung wie ein schlechter Witz daherkommen. Doch es ist Ausdruck unseres heutigen Rechtssystems. Dieses eröffnet Betroffenen und beschwerdeberechtigten Organisationen zahlreiche Möglichkeiten, gegen Energieprojekte vorzugehen. Kritische Fragen zu stellen, ist ihr gutes Recht. Gleichwohl: Es ist schwer vorstellbar, dass nicht bei jedem Projekt irgendwo ein allfälliges Risiko oder eine negative Auswirkung ausgemacht werden kann, die untersucht werden könnte, ja müsste! Man kann sich deshalb nicht des Eindrucks erwehren, dass sich mit der Zeit ein gut geschmierter Kreislauf von Rechtsetzung, Auftragsvergabe und Gutachterstellung installiert hat, der faktisch eigendynamisch die meisten Projekte während Jahren blockiert und am Ende des Tages stutzt oder grad ganz abschießt.

Es fehlt an einer übergeordneten Sicht, die alle gesellschaftlichen Interessen in die Waagschale wirft, und an zügig geführten Planungs- und Bewilligungsprozessen seitens der Behörden und Gerichte, um wenigstens innert nützlicher Frist zu einem klaren Entscheid zu kommen. So wird der Klimaschutz mit erneuerbaren Energien nicht vorankommen. Stattdessen flammen die alten Diskussionen über Gas- und Atomkraft wieder auf – die Diskussion verlagert sich sogar dahin, den Spiess ganz umzukehren und dem Interesse an der Energieproduktion Vorrang vor anderen Interessen zu geben, auch in Schutzgebieten. Wenn es mit dem bisherigen Spiessrutenlauf in der gleichen Langsamkeit weitergeht, sei die Prognose gewagt: Diese Stimmen werden sich durchsetzen, da wir uns Ausfälle in der Stromversorgung schlicht nicht leisten können.

Die soeben vom Bundesrat eröffnete Vernehmlassung über eine Verfahrensbeschleunigung ist daher überfällig. Diese Vorlage ist nun auf Herz und Nieren zu prüfen. Sie muss endlich *tatsächliche* Fortschritte beim Ausbau der erneuerbaren Energien ermöglichen. Weiter wie bisher ist eine Sackgasse und Gift fürs Klima.

## Sortons de l'impasse climatique!

**O**n a appris récemment que seules quatre des six éoliennes prévues au Grenchenberg pourront être construites. La raison? Un couple de faucons pèlerins, dont le site de nidification se trouve à quelques centaines de mètres de deux des six turbines.

Au vu du défi colossal de la décarbonisation, cette anecdote peut ressembler à une mauvaise blague. Pourtant, elle symbolise notre système juridique actuel. Celui-ci ouvre la porte à de nombreuses possibilités de s'opposer aux projets énergétiques pour les personnes concernées et les organisations habilitées à recourir. Poser des questions critiques, c'est leur droit. Or, trouver un projet exempt de tous risques ou de quelconques répercussions négatives qu'il s'agirait d'examiner semble peu vraisemblable... C'est pourquoi on ne peut pas se défaire de l'impression qu'avec le temps s'est installé un cycle bien huilé d'élaboration de la législation, d'adjudication de mandats et d'établissement d'expertises qui, par sa propre dynamique, bloque la plupart des projets pendant des années et finit par les amputer, voire les tuer carrément dans l'œuf.

Il manque une vision plus générale qui mette dans la balance tous les intérêts sociétaux, et il manque des procédures de planification et d'autorisation rapides du côté des autorités et des tribunaux, afin de pouvoir au moins aboutir à une décision claire dans un délai utile. En l'état, la protection du climat au moyen des énergies renouvelables n'avance pas. Au contraire, les vieilles discussions sur le gaz et le nucléaire s'embrasent de nouveau – et on pourrait même assister à un retournement de situation qui aboutirait à faire primer l'intérêt de la production énergétique sur les autres intérêts, y compris dans les zones protégées. Si on en reste à l'actuel parcours du combattant et à la lenteur lancinante, il ne serait pas surprenant que ces tendances finissent par s'imposer, étant donné l'impérieuse nécessité de garantir un approvisionnement en électricité sûr.

La consultation tout juste ouverte par le Conseil fédéral sur l'accélération des procédures tombe donc à pic. Il faut maintenant passer ce projet au crible: il doit enfin permettre de *réels* progrès dans le développement des énergies renouvelables. Poursuivre sur la voie actuelle maintiendrait les blocages et mènerait le climat dans une impasse.